

Interview

Les rapports de mission PVS : des outils de plaidoyer »

Le Nigeria a été impliqué dans plusieurs activités du Processus PVS depuis 2010. En 2019, l'OIE y a mené une mission d'Évaluation PVS de suivi avec contenu spécifique sur la PPR, pour identifier les besoins liés au contrôle de la maladie.

Comment la mission d'Évaluation PVS s'est-elle déroulée ?

Nous avons identifié des acteurs principaux pour convenir d'un plan de travail. Parmi eux, il y avait les directeurs des Services vétérinaires des États, des vétérinaires de différents secteurs, et les associations des secteurs ovin et caprin. Puis nous avons conduit des visites de terrain. Cette mission de deux semaines a été pensée pour couvrir l'ensemble du pays. À son terme, les experts qui ont guidé la mission ont écrit un rapport que nous avons validé avec les acteurs principaux.

Comment utilisez-vous ce rapport pour améliorer les Services vétérinaires de votre pays ?

Il nous a permis d'identifier des manques et d'établir des priorités. Il nous a aussi servi de document de plaidoyer, avec succès. Nous venons d'apprendre que le gouvernement allait nous appuyer financièrement pour le contrôle des maladies animales transfrontalières et la remise à niveau des abattoirs. Le rapport nous a aidés à pallier des lacunes précises de nos Services vétérinaires. Nous avons créé un conseil national dans notre organisme statutaire vétérinaire, après que le rapport PVS nous a aidés à convaincre les autorités de son importance pour la coordination nationale des actions. Grâce aux recommandations PVS, nous impliquons davantage les paraprofessionnels vétérinaires (PPV). Nous les identifions et les incluons dans nos activités pour garantir l'utilisation des meilleures



Dr Olaniran Alabi

*Chef des Services vétérinaires
Délégué national OIE*

NIGERIA

pratiques dans tout le pays, notamment dans les régions reculées, où les PPV sont les seuls personnels de santé animale disponibles.

Quel a été l'apport de la composante PPR de l'évaluation PVS ?

Notre système de production pour les petits ruminants est soutenu par des petits exploitants et des fermes pratiquant l'élevage semi-intensif. Les femmes y contribuent énormément. C'est un moyen de subsistance important pour les communautés rurales. La composante PPR a été essentielle car elle nous a permis d'obtenir plus de financements et nous a fourni de précieuses informations pour étayer le Plan national de contrôle et d'éradication de la PPR.

